

Numéro 73 – décembre 2022

INFO... PHIL

Bulletin d'information du Club philatélique de Bulle

Le mot du président

Après quelques mois mouvementés, la Fédération, on l'espère, va retrouver du calme afin de s'adonner à notre passion. Beaucoup d'informations, de contre-informations ont circulées avant l'assemblée générale, c'est triste de voir que des passionnés peuvent se déchirer pour des questions de pouvoir et d'argent. Nous oublions l'essentiel : la philatélie.

Suite à l'assemblée générale qui s'est déroulée en novembre à Soleure, les romands espèrent que notre journal philatélique suisse continuera à publier de nombreux articles en français, voire plus. La nouvelle rédactrice en cheffe, Mme Christina Rölli, prendra à cœur de travailler assidûment avec la Romandie. C'est de bon augure pour le futur !

Mais la vie du club continue, notre bourse-exposition de novembre n'a pas eu le succès escompté, mais il y a eu quand même passablement de visiteurs, j'ose espérer que c'est un signe que l'on revient gentiment mais sûrement vers une vie normale. La philatélie continue à vivre et c'est l'important !!!

Je profite de l'occasion pour vous souhaiter, à vous et à vos familles, de joyeuses fêtes de fin d'année et le meilleur pour la nouvelle année, quelle vous apporte joie, bonheur et santé.

Au plaisir de vous revoir et philatéliquement vôtre.



Quelques pièces intéressantes de Mont Soleil.

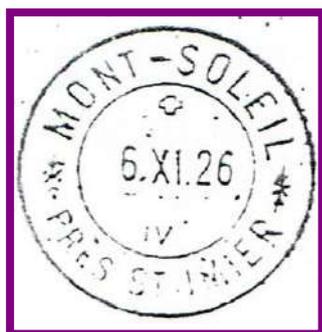
D'abord j'aimerais remercier mes amis Pierre, plus précisément Pierre Godat et Pierre Guinand qui m'ont aidé à écrire cet article. Sans eux il n'y aurait tout simplement pas eu d'article. Tout commence par une question que j'ai faite à Pierre Godat, je lui ai demandé s'il le cachet MONT-SOLEIL existait en allemand (Sonnenberg), car avant 1900 la langue de cette région était l'allemand. Ce changement de nom a suscité beaucoup de discussions à l'époque, témoin un article (parmi tant d'autres) du journal l'Impartial du vendredi 20 mai 1904 :

ST-IMIER. — Il s'est fondé dans cette localité, il y a une dizaine de jours, une Société de développement. Tout porte à croire qu'elle sera remuante et que son activité sera fructueuse. Ainsi elle a déjà décidé de débaptiser le vieux Sonnenberg, qui devra être désigné désormais sous le nom de Mont-Soleil. On dit que dimanche prochain une sous-commission se rendra à Chasseral pour examiner de là-haut l'opportunité d'appliquer le même traitement au Spitzberg, qui serait appelé Mont-Pointu. Qu'en dira-t-on à Bienne?

Pierre Godat m'a tout de suite répondu qu'il n'y a jamais eu de cachet Sonnenberg. L'ouverture du bureau de Poste s'est faite au 31.10.1904.



J'ai été très heureux de trouver cette carte de 1914, mais pourquoi deux cachets ? Alors Pierre Guinand m'a répondu : "*Les buralistes devaient apposer une deuxième empreinte à côté de l'affranchissement (empreinte de contrôle) parce que la date de l'oblitération n'était pas toujours bien apparente sur les timbres, surtout lorsqu'ils étaient d'une couleur foncée*". Mais bien sûr on n'en resta pas là, Pierre ajoute que "*Le cachet de MONT-SOLEIL a été confectionné par Güller en 1904 sous le no 15005. Plus tard (on ne sait pas quand, mais c'était avant 1926), ce cachet a été modifié : les hachures ont été remplacées par une croix et le numéro de l'arrondissement postal. Du même coup, les lignes horizontales du pont à date ont été éliminées. Par contre on a conservé les fleurons (ce qui n'as pas toujours été le cas)*". Il me met même à disposition une copie du cachet. Très vite je recherche ce cachet et le trouve facilement sur Internet, mais de 1948. Bien sûr si un lecteur trouve ce cachet avant la date du 6.11.1926, Pierre serait ravi d'en obtenir une copie.



Une question qui me turlupine, mais pourquoi le cachet a été modifié ? Réponse de Pierre Guinand : "*Énormément de cachets avec hachures ont vu leurs hachures supprimées ou remplacées par une croix et le numéro de l'arrondissement postal. Mis à part ces dernières indications dorénavant communes à tous les cachets, il devait aussi y avoir des remarques des buralistes contraints à nettoyer leurs cachets fréquemment, car l'encre s'accumulait entre les hachures, ce qui provoquait des taches lorsqu'ils oblitéraient les timbres*"

Pourquoi ne pas agrémenter notre collection avec une pièce qui sort un peu des sentiers battus. L'exemple de la page suivante montre une carte taxée.

Dans le cas de tentative d'utilisation de timbres suisses qui ne sont plus valables (la Poste avait déjà encaissé la valeur nominale au moment de la vente du timbre), la règle était la suivante : le double de la valeur du timbre non valable moins la valeur nominale du timbre vendu par la

Poste. Dans ce cas : 2 x 10 centimes - les 10 cents du timbre non valable, ce qui donne bien une taxe de 10 centimes.



*Petit rappel et conseil : les timbres Pro Juventute ont eu des validités différentes : jusqu'en 1915 la validité d'affranchissement durait 3 mois (1^{er} décembre au 28 février), de 1016 à 1928 : 5 mois (1^{er} décembre au 30 avril), en 1929 elle fut étendue à 6 mois (1^{er} décembre au 31 mai) et en 1953 à 7 mois (1^{er} décembre au 30 juin). Dès le 1^{er} décembre 1964 durée illimitée. **Le timbre Pro Juventute de la carte n'a perdu sa validité que 13 jours avant l'envoi (30 juin 1963).** A cette époque, les buralistes étaient très attentifs et consciencieux.*

Pierre Godat me décrit des anecdotes super géniales, témoin d'un ancien temps : le bureau de Mont-Soleil était situé dans le bâtiment de la gare du funiculaire.

Ce bureau était desservi par l'épouse du machiniste du funiculaire qui bénéficiait de ce fait du logement de service et assumait la responsabilité du bureau postal. Un facteur était attribué à ce bureau pour la distribution du courrier et des paquets dans un secteur d'environ 3 km à la ronde.

Le courrier provenait du bureau postal de Saint-Imier et acheminé depuis la station inférieure du funiculaire par le personnel du SMtS (Saint-Imier-Mont-Soleil). Le machiniste du funiculaire était en même temps le remplaçant du facteur lorsque ce dernier avait congé ou en vacances.

La tournée du facteur pour la desserte du Mont-Soleil durait environ 2h30 en été et entre 3 et 4h00 en hiver à ski.

Ce bureau de Mont-Soleil assurait le transit du courrier pour le bureau de montagne de "Montagne du Droit" situé à l'ouest de Mont-Soleil au même niveau que Mont-Soleil mais plus vers l'ouest sur la commune de Sonvilier. Seule une charrière reliait la commune de Sonvilier à sa Montagne du Droit, chemin non goudronné et fermé en hiver.

Le bureau postal de Saint-Imier était également le distributeur pour le bureau de poste de Mont-Crosin situé sur la route cantonale reliant Saint-Imier à Tramelan. Ce bureau venait chaque jour en voiture chercher et apporter le courrier arrivant et partant et effectuait sa tournée en 2h30 à 3h00 et en hiver à ski puisqu'il était champion de ski de fond (Alphonse Baume).

Située sur le versant nord de Chasseral, la poste de St-Imier était collectrice du bureau de montagne situé sur la route cantonale St-Imier - Val-de-Ruz au lieu-dit : Les Pontins. Sur la même chaîne du Chasseraï deux autres bureaux de montagnes étaient en fonction soit : Depuis Sonvilier sur la même altitude que le bureau des Pontins se trouvait le bureau de la Montagne de l'Envers de Sonvilier et plus à l'Est des Pontins le bureau de la Montagne de l'Envers de Courtelary ce dernier bureau relié à la Poste de Courtelary.

Bien entendu j'ai pu profiter de la générosité de Pierre et recevoir quelques autres documents :



Ces histoires me fascinent toujours. J'espère que l'on ne les perdra pas au fil du temps.

Jean-Marc Seydoux

Dossier pratique : **Sofrapain.**

Ce dossier va, encore une fois, vous conseiller de placer dans votre collection des pièces de très bonne qualité. Dans ma collection consacrée à la lune, il est bien entendu important de parler du croissant. Mais est-ce que sa forme vient du croissant de lune ?

Le premier croissant serait né en Autriche en 1683, pour fêter la fin du siège de Vienne par les Ottomans. Deux versions de la même histoire coexistent depuis...

La première : alors que l'ennemi va attaquer au petit matin, les boulangers viennois donnent l'alerte : en souvenir, ils créent un Hörnchen (petite corne en allemand), dont la forme rappelle le symbole du drapeau ottoman.

Deuxième possibilité : la ruse d'un jeune noble polonais sauve Vienne et entraîne la création du fameux croissant. Franz Georg Kolschitzky a vécu à Constantinople, il parle donc le turc : il franchit les lignes de l'ennemi déguisé en ottoman, et apporte de précieuses informations sur les positions turques à l'armée de Charles de Lorraine, qui doit secourir la ville. En remerciement de son courage, Kolschitzky est naturalisé autrichien, obtient l'autorisation d'ouvrir un débit de café, et surtout récupère les 500 sacs de café abandonnés par l'armée ottomane en déroute. Ne manquant ni d'imagination ni de sens commerçant, il améliore la recette de son café en y ajoutant un peu de miel et de crème (cela deviendra le célèbre café viennois), et le sert avec une pâtisserie en pâte feuilletée en forme de croissant.



EMA SECAP, préfixe NL (1983).



EMA Pitney Bowes, préfixe VA (2000).

Il va sans dire que la deuxième empreinte est meilleure, bien frappée et mieux lisible !

Jean-Marc Seydoux

Timbre margé : de quoi s'agit-il ?

A l'époque des timbres non-dentelés - au début de l'ère philatélique - les timbres étaient découpés avec une paire de ciseaux. Tel est le cas par exemple du premier timbre émis au monde, le Penny black, en 1840 par Sir Rowland Hill.

Sachant que les premiers timbres suisses ont été émis en 1843, il faut s'imaginer le postier derrière le comptoir, avec sa paire de ciseaux, à l'aide de sa lampe à pétrole, découper les timbres avant de les remettre aux clients. Comme l'intervalle entre deux timbres est parfois relativement étroit, la découpe a souvent été inégale et certains timbres se sont retrouvés avec des marges plus importantes que nécessaire ... et d'autres avec des marges réduites. Dans certains cas le dessin central a été entamé.

Les séries suisses "Helvétie assises", non dentelées, communément appelées "Rappen" font partie des timbres non dentelés. L'impression fut faite en relief, sur plusieurs types de papier (mince, moyen et épais) auprès de diverses imprimeries (Munich [3 séries en 1854] et Berne [4 périodes d'impression entre 1854/55 et 1862]) et qu'en fonction de la classification actuelle, nous savons que l'écart entre les différentes séries est variable.



Il arrive aussi parfois que les lignes de démarcations entre les timbres ont disparues en partie, ce qui complique encore le découpage de deux timbres.

Partant de ce qui précède, il est plus difficile d'avoir un timbre bien margé d'une série où les timbres sont très serrés que sur une série laissant plus d'espace entre deux timbres.

Illustrations tirées de sites internet



Il s'agit ici du premier timbre en haut à gauche d'une feuille. Le timbre a des marges exceptionnelles.

En revanche, la personne qui dispose dans sa collection du 2^{ème} timbre de cette feuille n'a pas la même chance.

Il en est de même ici. Cette pièce, bien qu'ancienne, ne devrait pas figurer dans une collection. Elle dévaloriserait tous les autres spécimens si tant est que le reste de la collection est faite de pièces bien margées.

Un timbre non-dentelé ayant des marges correctes et égales est recherché car c'est celui qui présente le mieux.

Un timbre non-dentelé qui possède de grosses marges est aussi recherché même si ces marges sont parfois déséquilibrées. Par contre les timbres dont les marges sont réduites voire dont la figurine est en partie découpée perdent une partie de leurs valeurs et sont considérés comme des timbres de second choix.

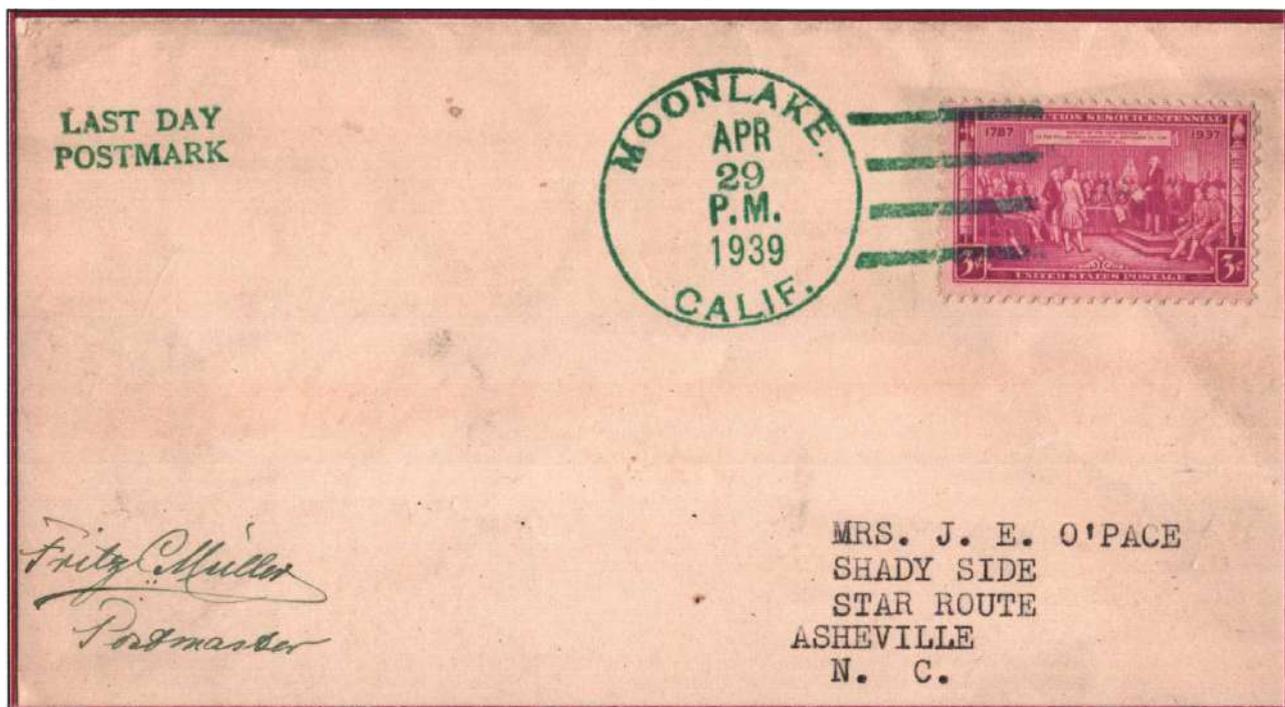


C. Schafer

Dossier pratique : Moonlake devient Switzerland

Dans le même ordre d'idée, une ville a également changé de nom : Moonlake devient Switzerland en 1939.

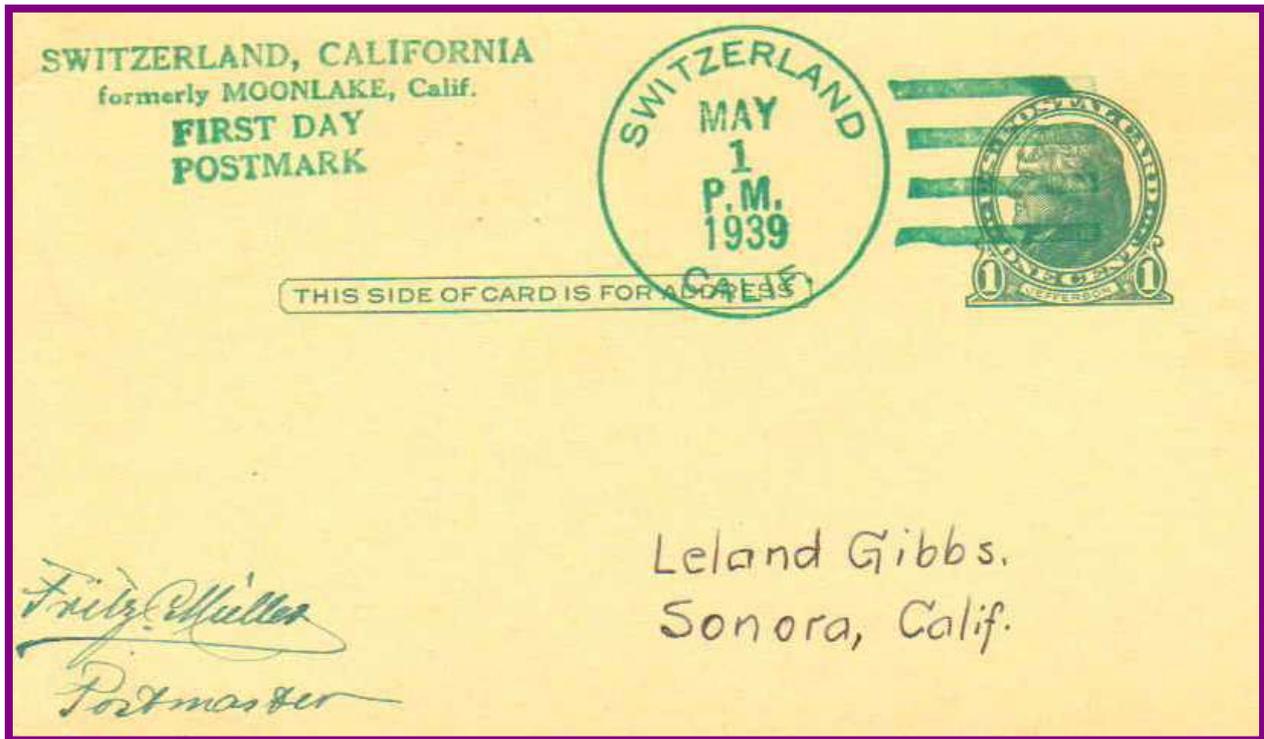
Bien entendu dans ma collection consacrée à la lune, la ville de Moonlake (Lac de la lune) m'intéresse plus que l'oblitération de Switzerland. La ville tire son nom de la forme semi-circulaire du lac. La vallée de la lune (Valley of the Moon) possédait autrefois un petit lac appelé Moonlake, mais il a été comblé et est maintenant le parking de l'église communautaire de Lake Gregory.



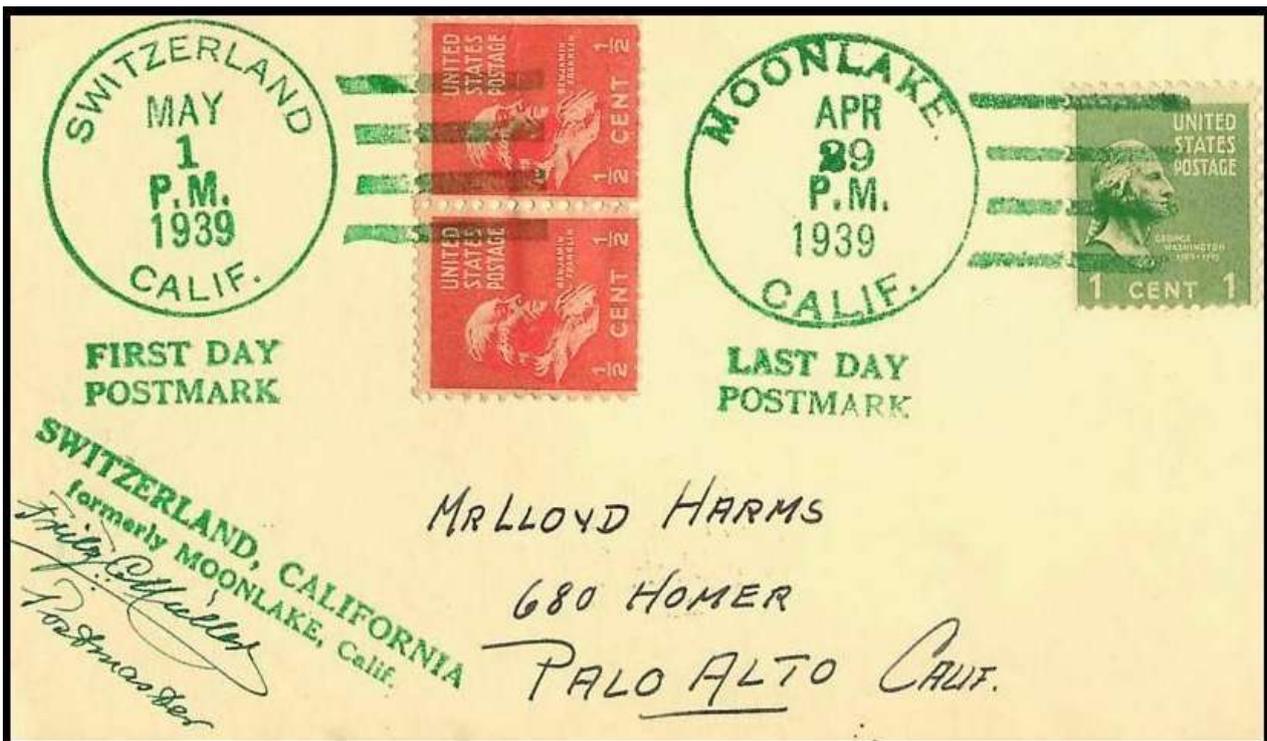
Marque postale indiquant le dernier jour de l'office de poste (LAST DAY POSTMARK). Tarif pour le régime intérieur du 06.07.1932 au 31.07.1958 : 3 cents par once (une once : 28 grammes). Oblitération 4 lignes, type F/1 (1936-1963). Cette lettre est signée par le buraliste : Frederick Muller (Fritz Müller).

Moonlake disparut après que le lac Gregory a été achevé et rempli d'eau en 1938, Frederick Müller a demandé à changer le nom du bureau de poste de Moonlake pour refléter la nouvelle "image suisse" de la région.

En effet, à cette époque, cette région de Californie voulait s'identifier aux montagnes de notre beau pays. Les communautés des montagnes de San Bernardino commençaient à se présenter comme les "Alpes de la Californie du Sud", aussi Muller choisit-il le nom de Switzerland, qui fut approuvé en mai 1939. Le nom de Switzerland fut utilisé de courte durée car, à la mort de Muller en 1941, le bureau de poste fut fermé. Le service postal pour les régions de San Moritz et de la Vallée de la Lune (Valley of the Moon) fut transféré au bureau de poste de Crestline.



M. Müller était un philatéliste qui a créé quelques pièces philatéliques, bien sûr le premier jour de Switzerland, avec un tampon spécial annonçant le changement de nom. Cette carte est aussi signée du maître de poste Frederick Muller (Fritz Muller).



M. Müller s'est amusé à mettre les deux oblitérations sur la même carte, intéressant d'un point de vue historique mais pas nécessairement philatélique pour un concours !

Les chemins de terre de 1929 s'étaient améliorés et étaient pavés en 1941, et les voitures privées étaient répandues, ce qui permettait aux résidents de se rendre au bureau de poste de Crestline, d'où la décision de fermer cet office de poste.

Jean-Marc Seydoux

Dossier pratique : Arrowroot

Dans ma collection consacrée au soleil, je parle de l'emploi de cet astre pour sécher. On utilise sa chaleur pour sécher du linge, des aliments (cacao, vanille, café, harengs) des végétaux (foin, chanvre, blé) ou bien d'autres choses encore (peaux de bêtes, sel, etc.).

J'ai trouvé cet entier d'Australie qui montre le séchage de la marante, plante que l'on cultive pour ses rhizomes, dont on extrait l'arrow-root (nom commun donné à des féculés comestibles. Leur rhizome tubéreux est utilisé comme adjuvant alimentaire ou en pâtisserie et confiserie).



Mais en cherchant sur Internet, j'ai trouvé la photo qui a été utilisée pour cet entier :

Elle est archivée Queensland State Archives, Digital Image ID 2238. Cette photo a été prise en 1897.

C'est rare de trouver ce genre de document...

Jean-Marc Seydoux

Dossier pratique : oblitération Sunburst de Hong-Kong

Toujours à la recherche de pièces intéressantes, je suis tombé sur des pièces vendues dans des enchères. Il s'agit d'une oblitération appelée Sunburst (rayon de soleil). Elle reste une pièce "border line" car son nom a été donné par des collectionneurs et ne vient pas directement du soleil. L'oblitération Sunburst n'apparaît que sur du courrier affranchi à Hong Kong entre Shanghai, Nagasaki et Yokohama au Japon avant la mise en service de l'oblitérateur "S1" en 1866. Un document entier, de bonne qualité, est extrêmement rare.

Les ports ouverts ou ports de traités est le nom donné aux ports de Chine, du Japon et de Corée qui furent ouverts au commerce international par les traités inégaux, principalement entre 1840 et 1920.

Le premier port ouvert chinois est britannique, il fut établi à la suite de la première guerre de l'opium avec le traité de Nankin en 1842. Hormis la session de l'île de Hong Kong au Royaume-Uni, le traité établissait cinq autres ports de traité : Shanghai, Canton, Ningbo, Fuzhou, et Amoy. Les concessions françaises et américaines suivirent peu après.

Le second groupe de ports de traités britanniques fut établi après la seconde guerre de l'opium en 1860, et, finalement, plus de 80 ports de traités furent établis en Chine seule, impliquant plusieurs autres puissances étrangères.

Les étrangers, qui vivaient dans les sections spécialement réservées pour eux, récemment construites en bordure des ports de traités existants, jouissaient de droits d'extraterritorialité stipulés dans les traités inégaux. Des clubs, des champs de course et des églises furent établis dans la majorité des ports de traités. Certaines de ces zones portuaires furent directement louées par des puissances étrangères, les retirant ainsi du contrôle des autorités chinoises.



Oblitération rare sur un timbre de cette valeur élevée.



Oblitération relativement courante sur timbre de faible faciale.

Jean-Marc Seydoux

Dossier pratique : Moon River Ontario

Dès que j'ai eu vent d'un petit office de poste qui s'appelle Moon River (la rivière de la lune), j'ai été en quête de trouver une telle pièce. Et je l'ai trouvée !



Oui l'oblitération pourrait être de meilleure qualité, mais de telles cartes postales ou lettres sont extrêmement difficiles à trouver.

Mais quelle déception lorsque j'ai trouvé l'origine du nom : on pense que le nom de la rivière est dérivé de son nom ojibwa moonz-ziibi, qui signifie "rivière des orignaux", donc rien à voir avec la lune...



Après m'être creusé la tête, j'ai tout de même placé cette oblitération dans un chapitre consacré à l'étymologie de la lune, mais de noms usurpés, comme par exemple la ville de Moon (voir INFO...PHIL N° 72), ou encore le croissant de la commune de Cortaillod. En effet le croissant ne vient pas de la lune, mais du C de Cortaillod.

Cette région de l'Ontario reste très intéressante du point de vue de l'histoire postale. Cette petite excursion part du cachet de Moon Falls, reproduit dans cet article.

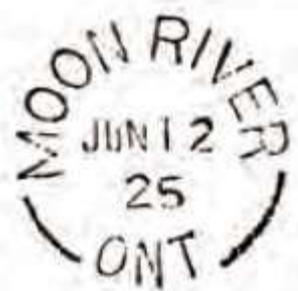


Oblitération circulaire, diamètre 20 mm, arcs de 5 mm, type A1.

James De Tonkey a été engagé pour transporter le courrier de Sans Souci à Moon Falls, d'une distance de 11 miles, trois fois par semaine. Pour la saison 1914, il a été payé 108,00 \$. Dennis Sweet a été le seul maître de poste pendant toute la durée de vie du bureau de poste, qui a ouvert le 19 octobre 1904 et a fermé le 11 mai 1918. Le rapport de 1915 du maître de poste général indique que les recettes étaient de 35,10 \$ et que le maître de poste a reçu un salaire de 50 \$ pour l'année.

Il semble que le Moon Falls ait été rouvert le 20 mai 1929, renommé Moon River le 22 juin 1929, et qu'il soit resté ouvert jusqu'au 4 septembre 1976.

Un deuxième bureau à Moon River aurait été ouvert le 27 juin 1925 et serait resté ouvert jusqu'en 1926. Il n'existe aucun rapport d'utilisation pour le type A1 de 21,0 mm à cercle brisé avec des arcs mesurant 6,5 et 9,0 mm, et nous ne sommes pas certains de son emplacement.



Oblitération circulaire, diamètre 21.5 mm, arcs de 4.5 mm, type A1.

La station balnéaire populaire de Sans Souci a commencé sous le nom de Moon River mais a pris son nom actuel le 1^{er} août 1911. Un bureau de poste non comptable (*bureau où l'on ne traite pas de mandats. Ils ne sont pas tenus de rendre des comptes en espèces au ministère des Postes.*) du nom de Moon River a été établi le 1^{er} novembre 1893.

En 1894, il a été décidé que le bureau ne pourrait être qu'une opération saisonnière d'hiver. Il a continué comme tel jusqu'au 1^{er} février 1898, sous la direction du maître de poste John Pearce.

Le 6 juin 1898, il a été réouvert en tant que bureau d'été et l'est resté jusqu'au 31 juillet 1911, date à laquelle il a changé de nom.

Sans Souci a conservé le statut de bureau saisonnier d'été jusqu'au 14 novembre 1953, devenant par la suite un bureau ouvert toute l'année.

Oblitération circulaire, diamètre 20.5 mm, arcs de 5 & 7 mm, type A1.



Cependant, il n'a jamais dépassé le statut de bureau non comptable (n° 82029) et, dans le rapport de 1939 du Postmaster General, il a déclaré des recettes de seulement 148,56 \$.

Le bureau de poste, qui porte maintenant le numéro 454664, a fermé temporairement le 13 novembre 1975. Il n'y a aucune preuve qu'il ait jamais rouvert.

Bien que le changement de nom de Moon River à Sans Souci ait eu lieu le 1^{er} août 1911, le nouveau dispositif d'oblitération n'a pas été validé avant le 19 août 1911. L'ancien cachet de Moon River était encore utilisé le 18 août 1911, comme le montre cet article.



W. Le "Woryco Lodge" de W. J. Mandelbaum est situé sur l'île Somerset, près de l'embouchure de la rivière Moon. Sur cette île de 20 acres se trouve Woryco, un cottage de 17 pièces conçu à la fois avec un charme rustique et les dernières commodités. Ce pavillon libre-service est actuellement disponible à la location... les tarifs varient entre 485 et 1'455 dollars par nuit.

Je suis toujours à la recherche d'une meilleure oblitération, mais ce n'est pas facile. J'ai déjà pris contact avec une vingtaine de négoce en Ontario, actuellement sans succès. Attendons encore un peu, la chance parfois nous sourit...

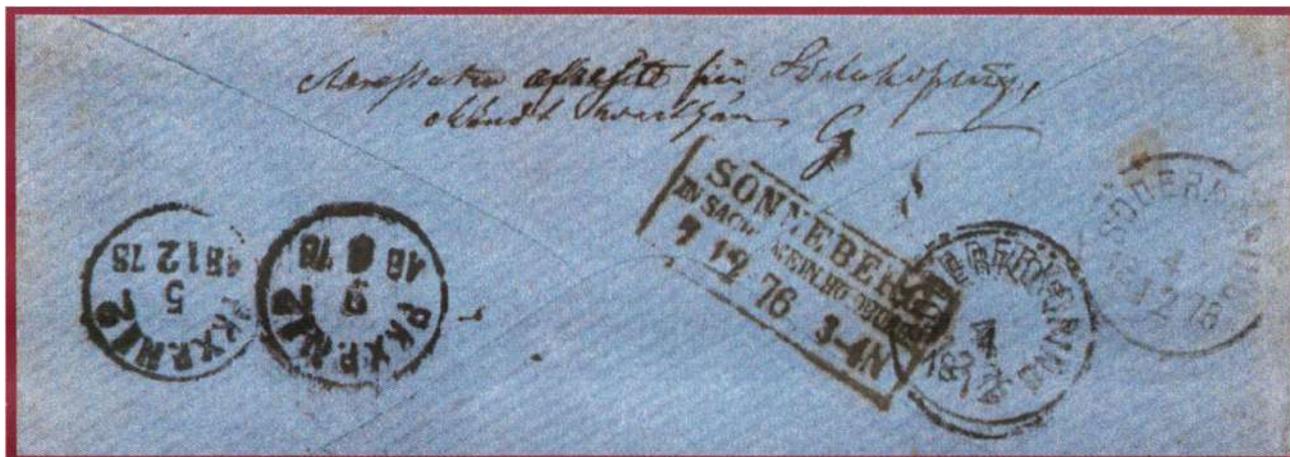
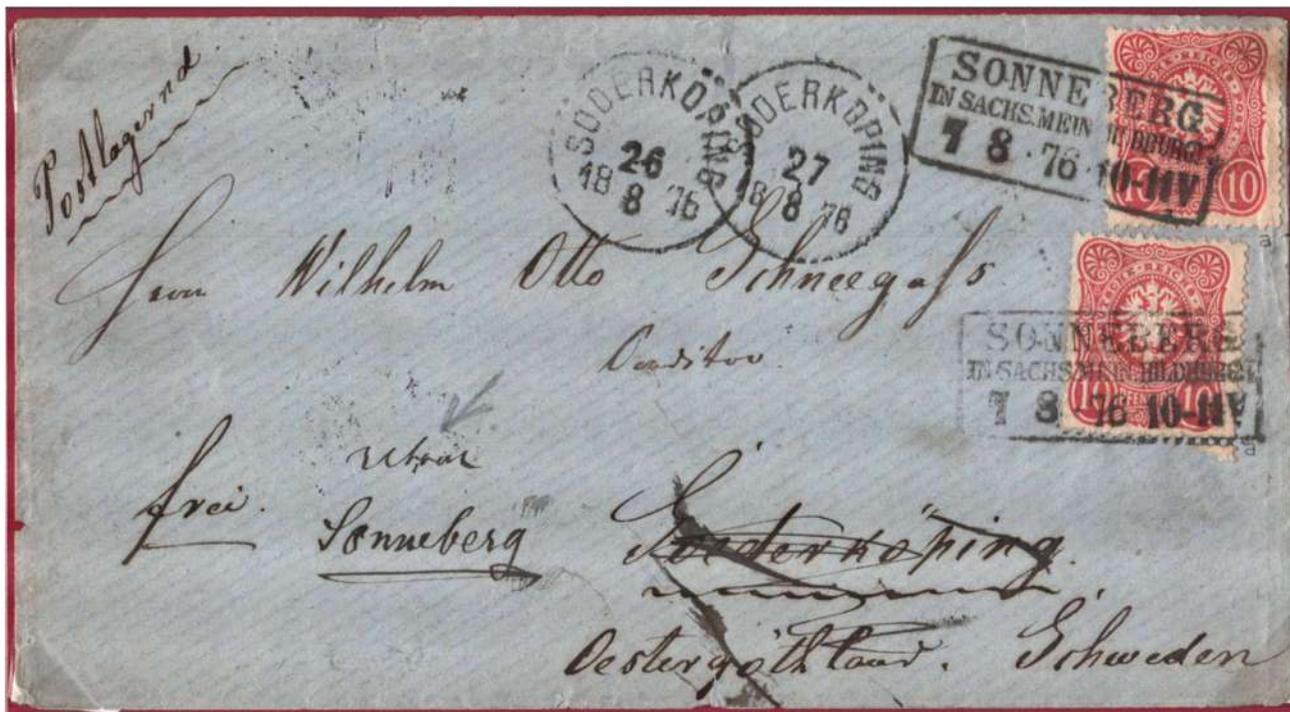
Jean-Marc Seydoux

Ma dernière trouvaille : lettre de Sonneberg (ou Sonnenberg ?)

Beaucoup de lieux se sont appelés montagne du soleil, généralement ce nom vient d'un ensoleillement important de la région. C'est le cas de la commune actuelle Sonneberg, ville située en République fédérale d'Allemagne dans le Land de Thuringe (Thüringen en allemand).

Elle a pris ce nom en 1840, avant elle s'appelait Sonnenberg.

Pour développer mon thème, j'ai montré une lettre de Sonneberg de 1876. Pour connaître le nombre d'habitants de cette bourgade, j'ai écrit à la commune de Sonneberg. La réponse est qu'en 1875, il y avait 7'257 habitants et en 1877 on était passé à 8'000 habitants.



Tarif postal international pour les lettres < 15g du 01.07.1875 au 31.03.1906 : 20 pfennigs. Envoi de la lettre le 07.08.1876 et son retour le 07.12.1876. Le retour n'a pas été taxé.

Mais j'ai trouvé dernièrement une lettre de 1822, à l'époque le nom de la ville était Sonnenberg. Il s'agit d'une lettre d'accompagnement pour les envois de masse (paquets et lettres), en allemand on les appelle des Paketbegleitbrief.

A nouveau je voulais savoir le nombre d'habitants. S'il y en avait peu, cela rend la lettre encore plus rare. La réponse est qu'en 1820, il y avait 2'374 habitants pour 309 maisons et en 1824 on est passé à 2'400 habitants, toujours pour le même nombre de maisons.



Les lettres d'accompagnement des colis, n'étaient à l'origine nécessaires que pour les envois de fret importants, également pour les colis pour lesquels il n'y avait pas de place pour une adresse. Il y avait une grande liberté dans la forme des documents d'accompagnement.



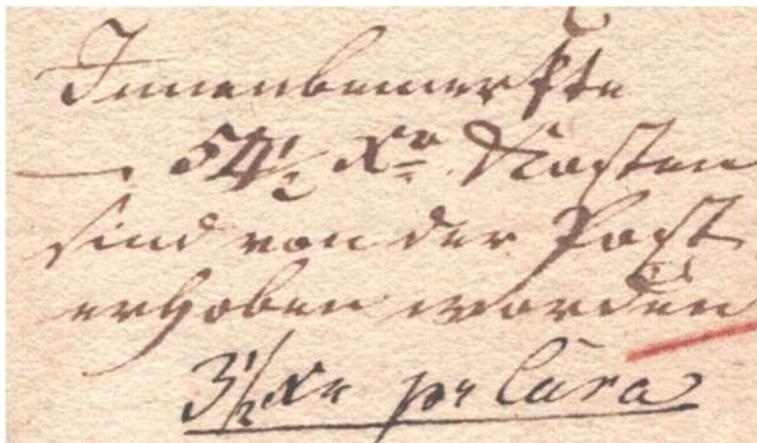
Les lettres scellées conformément aux règles étaient courantes et transportées gratuitement jusqu'à un certain poids. Ils ne devaient pas contenir d'objets de valeur.

Toutefois, une feuille de papier (adresse) sur laquelle sont notés, outre l'adresse, la nature de l'envoi (emballage), la valeur ou d'autres indications est également suffisante.

En outre, la lettre d'accompagnement devait contenir une empreinte du sceau du même sceau que celui avec lequel le colis a été fermé. L'obligation de sceller les colis avec des sceaux a été supprimée en Prusse et en Bavière en 1871 et dans le Wurtemberg en 1875. Dans le district postal d'Allemagne du Nord, les cartes de correspondance pouvaient être prises comme lettre d'accompagnement. Jusqu'en 1873, les lettres d'accompagnement, ainsi que les colis, étaient transportés par diligence (Fahrpost), puis par la poste des lettres (Briefpost), indépendamment des colis. En 1874, l'adresse du colis (papier rigide jaune) est introduite. Il devient la propriété de la poste après utilisation (mais pas avec certaines administrations postales étrangères, par

exemple la Suisse, la Belgique, la Grande-Bretagne, les États-Unis). Seule la section peut toujours être détachée du destinataire, elle peut être utilisée pour des messages courts.

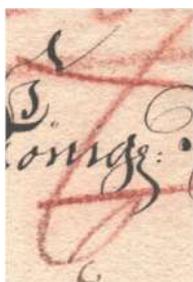
Ce qui est intéressant, bien entendu, est de décrire les différents chiffres inscrits (taxes) sur cette lettre.



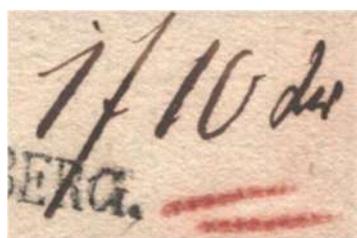
Les frais de 54½ Kreuzer ont été prélevés par la Poste (54 xr) et les 3½ Kreuzer (3½ xr) ont été prélevés pour la procura-tion. Au total 58 Kreuzer.



Vient ensuite la taxe de 6 Kreuzer, elle correspond à trois échelons de distances. On le remarque dans la marque postale linéaire : R.3. (3 rayons). Le total est donc de 64 Kreuzers, soit 1 Gulden (abréviation f) et 4 Kreuzer (parfois abrégé x).



Enfin nouvelle taxe de 6 Kreuzer, ce qui fait un total de 1 Gulden et 10 Kreuzer (1 f 10 kr).



Voilà une lettre qui sera bien décrite dans ma collection.

Jean-Marc Seydoux

La minute philatélique de Christian Keller

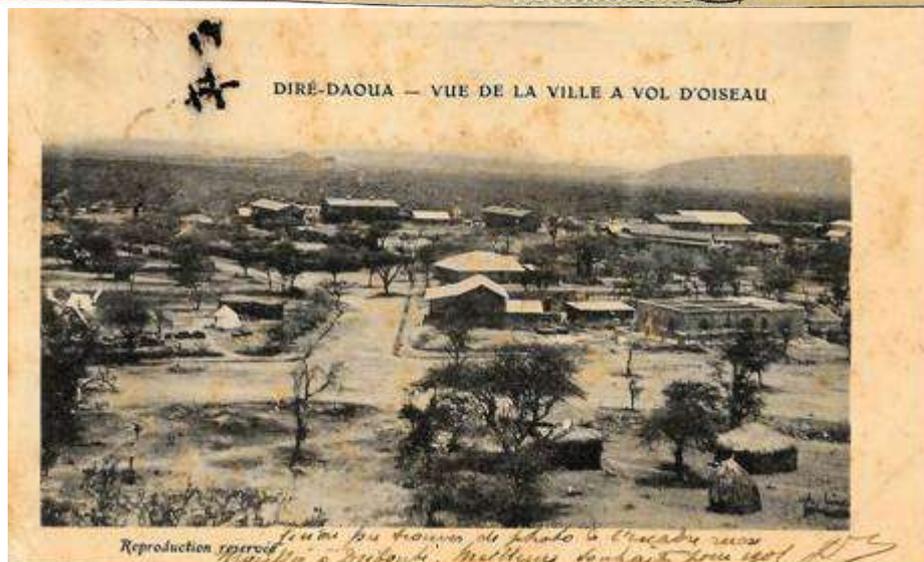
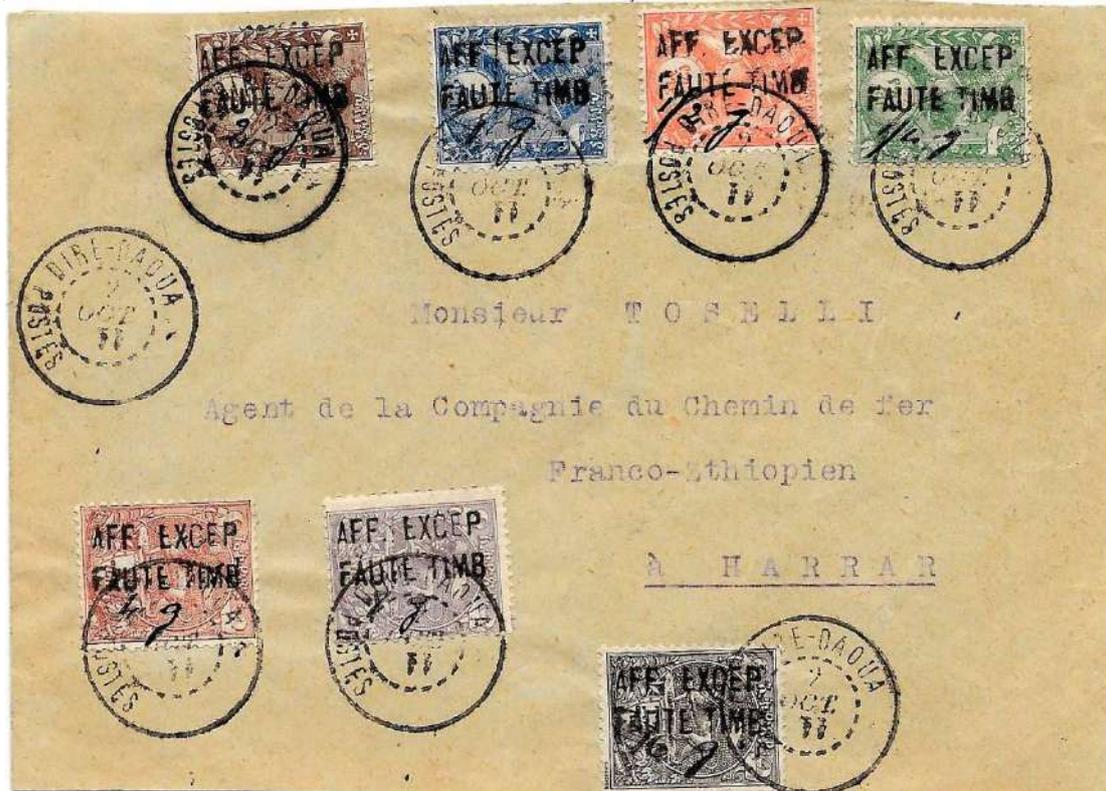
ETHIOPIE : Comptoir français de DIRRÉ-DAOUA

Les timbres vinrent à manquer !! pas de problèmes on prend les anciens timbres de 1894 qui sont démonétisés et on les surcharge à la main des valeurs nécessaires aux tarifs en vigueur. Pour donner un caractère d'officialité à cette opération, les timbres à l'effigie de Menelik II et du Lion de Judas sont surchargés d'une mention imprimée :

AFF, EXCEP
FAUTE TIMB

Ces timbres provisoires ne furent émis qu'en très petit nombre uniquement au bureau de poste de Dirré-Daoua ;

il s'agissait des valeurs suivantes : ¼, ½, 1, 2, 4, 8 et 16 guerches.

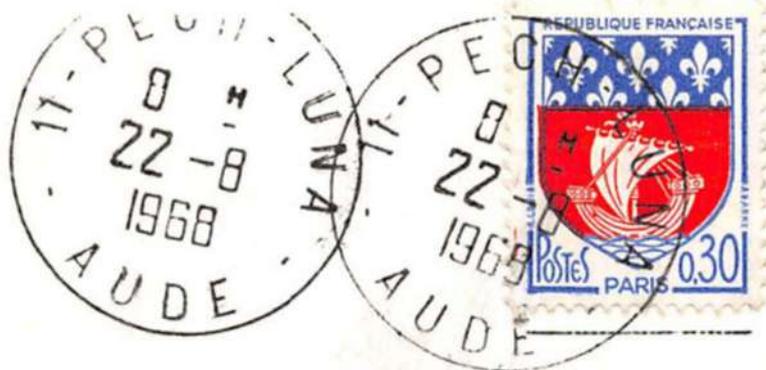


↑ lu au bas de la carte : Je n'ai pu trouver de photo de l'escadre russe mouillée à Djibouti

Le saviez-vous ?

J'ai trouvé une oblitération moderne, mais intéressante cependant. Il s'agit d'un cachet de Pech-Luna, du 03.10.1973. Ce petit village n'a jamais compté de nombreux habitants :

Année	1962	1968	1975	1982	1990	1999	2006	2011	2016
Population	139	114	99	112	93	80	101	100	76



Mais son nom vient de la lune : en occitan Puèg veut dire colline, donc Pech-Luna se traduit en gaulois par : le mont de la lune. Je recherche bien entendu une meilleure oblitération, mais aujourd'hui le bureau de poste est fermé...

Jean-Marc Seydoux